

Pourquoi faire des compétitions en hiver ?

Ma première expérience de scramble à deux restera longtemps gravée dans ma mémoire.

Samedi 17 janvier 2026, sur le magnifique parcours du golf d'Apremont dans l'Oise, j'ai eu le plaisir de la vivre aux côtés de Patrick, le président du golf de l'Yvette, dans une ambiance à la fois conviviale, studieuse et enthousiaste !



Avant toute chose, je tiens à féliciter chaleureusement Élodie, notre capitaine, pour l'organisation et l'impulsion qu'elle donne à ce type de format, parfaitement adapté à la saison.

Participer à un scramble à deux en plein hiver, même si le résultat ne compte pas pour l'index individuel, s'est révélé extrêmement enrichissant.

Très vite, j'ai ressenti une vraie liberté de jeu : sans la pression de l'index, je me suis autorisé des coups plus ambitieux, avec beaucoup moins de stress lié au score. Le jeu devient naturellement plus relâché, les gestes plus fluides, et paradoxalement plus efficaces.

Sur le plan stratégique, l'exercice est passionnant. Chaque trou devient une réflexion commune :

- Choix de la balle à jouer
- Placement sur le fairway
- Attaque de green.

On joue souvent le meilleur coup, ce qui permet de travailler efficacement le jeu de fers et les attaques de greens. Le petit jeu et le putting sont également très sollicités, avec une répétition des situations en conditions réelles, ce qui est extrêmement formateur.

Les conditions hivernales ajoutent une dimension supplémentaire ; Il faut composer avec le froid, le sol gras, les balles qui volent et roulent moins... Cela oblige à privilégier des coups plus sûrs, souvent plus bas (j'avais enterré mon tee 2 mm de plus qu'à l'accoutumée pour les drives), à mieux gérer les placements et à affiner la lecture de greens plus lents.



Ce format évite la coupure hivernale et facilitera clairement la reprise au printemps, en maintenant une pratique régulière et adaptée.

J'ai aussi beaucoup apprécié la dimension humaine du scramble à deux :

- Il renforce l'esprit d'équipe
- La complicité entre partenaires (les « checks » à chaque bons coups comme font les pros à la RyderCup !)
- On partage les réussites
- On relativise les erreurs
- On avance ensemble.

Ce format permet également un véritable équilibrage des niveaux. Les joueurs les moins expérimentés participent pleinement, tandis que les plus aguerris tirent naturellement le binôme vers le haut.

Sur plusieurs dates, le fait que la Capitaine change les paires favorise une meilleure connaissance du jeu des autres et renforce la cohésion du groupe GDY.

La confiance est un autre bénéfice majeur. La succession de bons coups, la sensation de réussite plus fréquente, améliorent l'estime que l'on a de son jeu. Le golf redevient pleinement un loisir : il y a des rires, des défis amicaux, de la légèreté, et beaucoup moins de frustration liée aux conditions difficiles.

L'esprit de compétition reste bien présent, mais il est sain et détendu. Il s'agit d'une compétition amicale, sans enjeu sur l'index individuel, qui favorise l'engagement sans pression inutile.

D'un point de vue stratégique, le scramble à deux offre une vraie sécurité. L'un peut assurer pendant que l'autre attaque, les rôles se répartissent naturellement, et la gestion du risque devient plus intelligente et collective.

Enfin, chaque coup compte. Chaque balle peut être décisive, ce qui renforce le sentiment d'utilité au sein du binôme et la responsabilisation individuelle.

En résumé, même sans impact sur l'index, un scramble à deux en hiver apporte énormément

- Du plaisir
- Du progrès technique et mental
- Une vraie cohésion humaine
- Une pratique parfaitement adaptée à la saison
- Et une motivation durable.

**C'est un format intelligent, formateur et fédérateur,
idéal pour continuer à jouer, apprendre et partager durant l'hiver.**

Benoît ROMAIN

Carte verte en 2017

Index 25,8 obtenu en octobre 2025

Niveau 20

Objectif 2026 : « Je compte m'entraîner davantage, y compris en hiver et faire plus de compétitions. Avant de rejoindre le GDY en septembre 2024, je ne faisais que 3 compétitions par an en moyenne. »